Chapitre 1

Indication de l'homéopathie dans les affections des paupières

Ce chapitre va aborder des affections que le traitement homéopathique suffira le plus souvent à soigner.

Successivement, seront traités :

- les orgelets ;
- les chalazions :
  – dans leur forme inflammatoire ;
  – dans leur forme indurée ;
- les blépharites ;
- l'eczéma ou dermite des paupières ;
- les contusions palpébrales ;
- les poches.

L'ORGELET

L'orgelet externe est lié à l'infection aiguë d'une glande sébacée de la base d'un cil (glande de Zeiss). On lui oppose l'orgelet interne, ou chalazion inflammatoire, d'aspect très proche, développé aux dépens de la glande de Meibomius (située dans la profondeur du tarse). La cause en est généralement le staphylocoque (voir photos 1& 2, p.XXIII).

L'œdème (gonflement) inflammatoire localisé, la douleur à type de sensation de piqûre ou de tension, marquent le début de l'affection. Il y a une zone circonscrite d'hypersensibilité. L'orgelet se présente comme une saillie ronde et en pointe, de la grosseur approximative d'un petit pois, souvent masquée par l'œdème, puis centrée par un petit foyer blanc jaunâtre, évoquant un mini-furoncle.

Il est fréquemment dû à l'attouchement des yeux avec des mains mal ou pas lavées, à l'utilisation de brosse à cils ou de produits de maquillage trop anciens et conservés sans précaution, bref à tout ce qui favorise la propagation du staphylocoque, germe le plus fréquemment en cause.

L'évolution spontanée se fait vers la perforation.

Cet orgelet peut être unique ou multiple, et il peut récidiver.

Traitement homéopathique des orgelets :

Médicaments du stade de début :

- *APIS MELLIFICA* est indiqué en cas d'œdème (gonflement) amélioré par les applications froides. C'est un médicament dont la puissance abortive est certaine, même quand l'œdème est très étendu.
- *ACONITUM NAPELLUS,* lorsque l'orgelet apparaît brutalement après exposition à un vent froid et sec ou après un courant d'air, comme par exemple après avoir conduit en voiture, la vitre baissée ; l'inflammation est brutale, mais plus circonscrite que dans *APIS MELLIFICA*. La congestion l'emporte ici sur l'œdème ; les douleurs sont souvent majorées, la surcharge anxieuse étant toujours évidente dans ce médicament.
- *BELLADONNA,* lorsque nous retrouvons la brutalité des symptômes, mais ici :
  - l'hypersensibilité est plus marquée, au toucher, aux mouvements du globe oculaire ;
  - les douleurs sont battantes, lancinantes, annonçant le stade suivant de l'évolution.
- *PULSATILLA* est pour certains auteurs le médicament spécifique des orgelets ; abortif au début, résolutif plus tard. Les orgelets sont moins enflammés et moins douloureux et surviennent souvent au décours d'une inflammation chronique des paupières.

Ces médicaments seront choisis en fonction des symptômes, c'est-à-dire de la réaction individuelle du sujet, et pris à la dilution 5 CH à raison de 2 granules répétés toutes les heures puis espacés dès amélioration.

Ils seront associés à *un* TRAITEMENT LOCAL :

Application sur l'orgelet d'un coton imbibé d'*ECHINACEA* en teinture mère 3 fois par jour ; le coton sera juste humecté, afin d'éviter un écoulement sur l'intérieur de la paupière, car où la conjonctive est très sensible à ce niveau ; il sera appliqué en dessous de l'implantation des cils à la paupière inférieure et au dessus de l'implantation des cils à la paupière supérieure.

Dans cette affection bénigne l'amélioration est rapide, en 2 à 3 jours.

Médicaments du stade de suppuration :

Si l'orgelet évolue vers la suppuration, il faudra choisir d'autres médicaments :

- *HEPAR SULFUR* est indiqué au début de la suppuration lorsqu'elle s'accompagne :

  – de douleurs aiguës très localisées, piquantes ;

  – d'une hypersensibilité au toucher et au froid ;

  Donné à ce stade, il activera le processus de résorption. Il sera également utilisé dans les cas où l'orgelet étant collecté le médecin est amené à l'inciser, pour en activer l'évacuation.

- *MERCURIUS SOLUBILIS* convient aux orgelets suppurés souvent multiples. Les paupières sont rouges, œdématiées, parfois excoriées ; les douleurs, surtout à type de brûlure, sont nettement exagérées par la lumière et la chaleur radiante.

- *MYRISTICA* est un petit médicament qui active également le processus de résorption et de cicatrisation lorsque l'orgelet est perforé. Il complète l'action d'*HEPAR SULFUR*.

Ces médicaments seront également pris à la dilution 5 CH, 2 granules 3 fois par jour, toujours associés à l'application de T.M. (teinture mère) d'ECHINACEA.

- *STAPHYLOCOCCINUM* peut être pris à n'importe quel stade évolutif de l'orgelet, étant donné la fréquence de l'origine staphylococcique de l'infection, mais à la dilution 9 CH, sous forme de dose-globules, qui sera absorbée en totalité, à la raison d'une dose à jeun dès le début de l'orgelet, à répéter 3 jours de suite.

Les médicaments homéopathiques indiqués au stade de début de l'orgelet, ainsi qu'à son stade suppuratif, amèneront dans la majorité des cas la résolution ou la résorption du processus inflammatoire sans que l'on ait besoin de recourir aux antibiotiques locaux ni aux corticoïdes.

●●●

LES CHALAZIONS

Il s'agit d'un « granulome inflammatoire chronique », sorte de kyste de la glande de Meibomius située dans l'épaisseur de la paupière.

Unique ou multiple, il peut disparaître spontanément au bout de quelques semaines, surtout chez l'enfant, ou bien rester à l'état chronique, ou encore évoluer vers la liquéfaction purulente avec issue du contenu vers le bord libre de la paupière ou dans le cul-de-sac conjonctival, suivant sa situation.

Il faut distinguer les chalazions d'aspect inflammatoire des chalazions froids, bien circonscrits et indurés (voir photo 3, p. XXIV).

Chalazions inflammatoires :

Ils présentent un tableau très voisin de celui des orgelets :

- l'œdème (gonflement), mode réactionnel de la paupière à toute sorte d'agression, appelle *APIS MELLIFICA* ;
- si les phénomènes congestifs dominent, les médicaments les plus souvent indiqués sont :
  – *BELLADONNA*,
  – *ACONITUM NAPELLUS*,
  avec les signes déjà décrits à propos des orgelets.

Dans certains cas, les phénomènes inflammatoires correspondent à la liquéfaction purulente du chalazion, une des évolutions possibles de ce dernier :

- *HEPAR SULFUR* activera la résorption associé à *MYRISTICA* ;
- *STAPHYLOCOCCINUM* sera prescrit en dose en 9 CH, une dose 3 jours de suite puis une fois par semaine, deux à trois semaine de suite, car l'évolution du chalazion est plus longue que celle de l'orgelet.

Les autres médicaments (ci-dessus) seront utilisés en 5 CH, à raison de 2 granules 3 fois par jour.

Le traitement local sera associé : application d'une mini-compresse de la taille du chalazion, découpée dans une compresse stérile et imprégnée de quelques gouttes de teinture mère d'*ECHINACEA*, 2 à 3 fois par jour pendant toute la durée de l'évolution du chalazion.

TRAITEMENTS DES CHALAZIONS INFLAMMATOIRES

TRAITEMENT LOCAL

1. Découper dans une compresse stérile, un petit carré de la taille du chalazion.
2. L'humecter d'une ou deux gouttes de teinture mère d'*ECHINACEA*.
3. L'appliquer sur le chazalion jusqu'à ce que la mini-compresse soit sèche.

2 à 3 fois par jour

Les chalazions indurés :

S'il est lié le plus souvent à l'évolution fibreuse d'un orgelet ou d'un chalazion inflammatoire, le chalazion induré n'en a plus du tout l'aspect.

Il se présente comme un petit nodule induré, bien circonscrit, non inflammatoire, qui saille sous la paupière mais que l'on sent souvent seulement à la palpation de la paupière, où il donne la sensation de rouler sous le doigt.

Il est d'évolution chronique.

TRAITEMENT LOCAL

Application de mini-compresses imbibées de teinture mère de *PLATANUS* 3 fois par jour.

TRAITEMENT INTERNE

STAPHYSAGRIA 5 CH, est vraiment le médicament de ce type de chalazion, 3 granules matin et soir jusqu'à disparition.

Mais, pour tenter de faire résorber ce petit kyste fibreux et éviter l'intervention, il faut souvent faire appel à d'autres médicaments d'induration tissulaire et glandulaire :

CALCAREA FLUORICA, CONIUM MACULATUM, ZINCUM METALLICUM ou à des médicaments de fond, comme *THUYA*, autre médicament de ces chalazions indurés.

Ces médicaments ne seront pas choisis sur l'aspect local du chalazion, mais en fonction d'autres signes associés.

Traitement homéopathique des orgelets et des chalazions multiples ou récidivants

Pour essayer d'éviter les récidives, la démarche thérapeutique sera différente : elle prendra en considération des symptômes qui orienteront vers des médicaments de fond. On pourra parler de « prescription élargie », suivant la terminologie du Docteur Alain Horvilleur, qui correspond à notre ***deuxième niveau d'action*** et peut intéresser les lecteurs déjà familiarisés avec les techniques homéopathiques.

- *PULSATILLA* est plus particulièrement indiqué lorsque l'orgelet ou le chalazion surviennent chez un sujet caractérisé par sa carnation claire, la fragilité de sa peau, son tempérament doux, émotif, timide, et la variabilité de ses symptômes. L'existence de phénomènes de stase veineuse et de troubles digestifs conduira également à employer ce médicament ; bien indiqué il préviendra souvent les récidives.

- *GRAPHITES* est un médicament d'orgelets récidivants qui se recouvrent d'une croûte écailleuse sous laquelle suinte un liquide jaune visqueux, épais comme du miel. Il est d'autant plus indiqué que l'on a affaire à des individus pâles, obèses, frileux, constipés, sujets aux blépharites chroniques, à l'eczéma, et à des cicatrices indurées.

- *SILICEA,* dont les orgelets ou les chalazions multiples, d'évolution torpide, récidivent, chez des sujets déminéralisés ou présentant des troubles de l'équilibre minéral (sodium-potassium-calcium) et qui se défendent mal contre l'infection ; il est particulièrement efficace chez les enfants.

- *ARSENICUM ALBUM* si les orgelets s'accompagnent d'un œdème palpébral blanc, de douleurs brûlantes améliorées par les applications chaudes, ce qui les différencie d'*APIS MELLIFICA*.

  Ils alternent souvent avec différentes autres manifestations telles que l'asthme, l'eczéma ou la diarrhée.

- *LACHESIS* s'adresse aux orgelets et aux chalazions qui siègent volontiers à gauche, sans que ce cette latéralité soit exclusive, se reproduisent les jours précédant les règles, avec tendance au sphacèle (escarre) lorsqu'ils ont été traumatisés ; l'aggravation de tous les symptômes par l'arrêt des éliminations, par la chaleur, par le sommeil, la fragilité capillaire, en confirment le choix.

  Cette liste de médicaments homéopathiques n'est pas limitative.

En fonction des symptômes associés, les médicaments d'orgelets ou de chalazions multiples ou récidivants sont conseillés en moyenne

dilution quotidienne 7 CH, 1 fois par jour ou en haute dilution 9 et 15 CH, 5 granules ou une dose-globules hebdomadaires ou mensuelles suivant le degré de similitude (adéquation entre les symptômes du patient et ceux du médicament, cf. chapitre Généralités).

●●●

LES CONTUSIONS PALPÉBRALES

Il peut s'agir d'une contusion ou d'un hématome. Celui-ci peut être bénin, mais s'il est important avec enflure de la paupière, il faut un examen ophtalmologique en urgence pour rechercher une lésion sous-jacente du globe oculaire.

Dans le cas d'ecchymoses modérées consécutives au heurt d'une glace ou d'un mur, coup de poing à la suite d'une bagarre entre enfants qui n'a touché que la paupière, on peut conseiller :

- application de glace plusieurs fois dans la journée ;
- *ARNICA* 7 CH ;
- *LEDUM PALUSTRE* 5 CH ;

---

3 granules de chaque alternés toutes les deux heures ; la résorption se fait rapidement.

L'œdème palpébral :

Il peut être transitoire, lié à un traumatisme ou à une inflammation.

Mais il peut-être chronique, lié à une allergie ou à une affection générale responsable de rétention hydrique, telle l'albuminurie, à des troubles métaboliques, à une maladie auto-immune, ou encore à une cause iatrogène (prescription médicale), en particulier à un traitement corticoïde.

C'est dire que devant un œdème palpébral il est nécessaire de se livrer à une enquête rigoureuse : interrogatoire, examen autant clinique que biologique.

Les œdèmes allergiques se traduisent par un gonflement des paupières ; la cause la plus fréquente est du à l'utilisation de produits cosmétiques : laits, crèmes, toniques ou autres soins et produits allergisants (voir photo 4, p. XXIV).

La première règle est d'éliminer le ou les produits responsables.

Les poches :

Il est important de ne pas confondre œdème (gonlement) et poche.

Les poches sont dans la majorité des cas liées au vieillissement, elles commencent généralement au niveau des paupières inférieures qui apparaissent boursouflées, surtout au réveil.

Au début quand elles sont peu importantes une certaine amélioration, sinon une stabilisation, peut être obtenue :

- grâce à des soins esthétiques ;
- à l'application de compresses imbibées de sérum glacé ou d'un masque froid que l'on peut trouver dans le commerce ;
- à la pause de « patches » ;
- à l'utilisation de crème ou de gels anti-poches.

Sur le plus général, on peut recommander :

- une bonne hygiène de vie : diététique, sport, oxygénation ;
- des préparations phytothérapiques ou homéopathiques pour drainer les émonctoires (peau, foie, reins, appareil digestif).

Ex : – *SOLIDAGO* 4 CH,
– *BERBERIS* 4 CH,

30 gouttes de chaque 2 fois par jour ou les deux produits mélangés en une seule solution dans un flacon de 60 ou 125 ml.

Bref, on emploie tout ce qui peut aider à combattre le processus de vieillissement. Quand le poches sont trop importantes, elles traduisent une hernie du tissu graisseux sous la peau, elle-même distendue : c'est le stade de l'intervention chirurgicale.

Conseils de traitement homéopathique pré et postopératoire

En pré-opératoire :

- *ARNICA* 5 CH, trois granules pendant les huit jours précédant l'intervention, le matin à jeun – et *CHINA* 4 CH, trois granules le soir.
- *PHOSPHORUS* 15 CH, une dose à jeun, le matin des 3 jours précédant l'intervention,
- *GELSEMIUM* 15 CH, une dose à jeun au coucher, la veille de l'intervention.

En post opératoire :

- Appliquer des compresses stériles imbibées de sérum glacé trois à quatre fois par jour,
- *ARNICA* 9 CH, 3 granules matin et soir,
- *LEDUM PALUSTRE,* 5 CH trois granules deux fois par jour – *APIS MELLIFICA,* 7 CH trois granules deux fois par jour,

Pendant 8 à 15 jours, suivant l'évolution de l'œdème et des ecchymoses.

LES BLÉPHARITES

Du grec blepharon, paupière, les blépharites traduisent l'inflammation du bord des paupières mais peuvent revêtir de nombreux aspects dont la description serait vite fastidieuse ; nous avons donc choisi de les illustrer par quelques exemples :

- Les deux cas qui suivent entrent dans le cadre que ce qu'on appelle les blépharites « érythémateuses » :

- Eric, 20 ans se plaint depuis quelque temps d'avoir le bord des paupières rouges avec sensation de cuisson, de brûlures, parfois de démangeaisons. A l'examen il n'y a pas de sécrétions, pas de parasite, seule la dilatation des petits capillaires du bords des paupières qui se traduit par ***de la rougeur*** indiquera un médicament homéopathique de congestion inflammatoire : *BELLADONNA* ou *ACONITUM NAPELLUS* quand la rougeur est encore intense, *FERRUM PHOSPORICUM*, *CLEMATIS ERECTA* lorsqu'elle est modérée (voir photo 5, p. XXIV).

- Françoise, 25 ans présente un tableau voisin de celui d'Eric, mais les paupières sont enflées et *APIS MELLIFICA* conviendra mieux à cet œdème inflammatoire.

- Le cas de Ginette 40 ans est différent : il s'agit en effet d'une « blépharite squameuse » :

  Le bord de ses paupières est recouvert de squames dont l'aspect est variable :

  – Tantôt fines et en poudre, ressemblant à de la farine, elles correspondent à *ARSENICUM IODATUM*.

  – Tantôt épaisses, croûteuses avec une sécrétion collant les paupières le matin ; elles indiquent principalement 2 médicaments, *KALIUM SULFURICUM*, quand la sécrétion est abondante, peu épaisse, jaunâtre, *KALIUM PHOSPHORICUM*, si elle est plus épaisse, jaune orangée et s'accompagne de croûtes nasales de même aspect.

  Localement, il est essentiel de nettoyer ces squames, ces croûtes et ces sécrétions deux à trois fois par jour avec une compresse stérile ou un coton imbibé d'une solution à base de teinture mère de Calendula et d'instiller dans les yeux un collyre :

  – *ECHINACEA* 3 DH, excipient sérum isotonique aux larmes, pour un flacon de 10 ml renouvelable au bout de 15 jours.

- Passons à la troisième sorte de blépharites : **les blépharites** dites **folliculaires** ou **ulcéreuses** (voir photo 7, p. XXIV).

  Elles sont liées à une inflammation plus profonde des follicules pileux et des glandes de la base des cils et se traduisent par de véritables micro-abcès qui se collectent autour de ces follicules puis évoluent vers l'ulcération, d'où leur désignation.

  La suppuration aboutit à la formation de croûtes tout le long des bords des paupières, agglutinant les cils (voir photo 6, p. XXIV).

  – *GRAPHITES* correspond bien à ces croûtes écailleuses d'où s'écoule un liquide épais et gluant comme le miel, qui ont tendance à saigner quand on les nettoie et s'accompagnent souvent de fissures des angles externes des paupières.

  – Nettoyer ces croûtes s'avère indispensable en procédant comme nous l'avons fait pour les blépharites squameuses ; mais souvent le simple nettoyage ne suffira pas et il faudra avoir recours à l'ophtalmologiste qui devra utiliser un instrument adéquat, aiguille ou spatule pour détacher les croûtes ; il aura souvent la surprise de découvrir sous celles-ci autant de petites ulcérations qu'il y a de croûtes ; cet aspect évoquera deux principaux groupes de médicaments :

- *Les sels de Mercure*, en particulier, *MERCURIUS SOLUBILIS* qui correspond bien au double processus d'abcédation et d'ulcération.

  – L'aspect est bien évocateur du médicament : les paupières sont rouges, enflées, agglutinées, recouvertes de ces croûtes que nous avons décrites, qui masquent les ulcérations ; il existe fréquemment un larmoiement abondant et irritant ; les symptômes sont aggravés par la lumière naturelle et artificielle, par la chaleur et la nuit.

  – *MERCURIUS CORROSIVUS* s'adresse à un processus encore plus irritatif et plus ulcératif.

- Le deuxième groupe de médicaments appartient à celui *des sels de potassium :*

  – *KALIUM BICHROMICUM*, le bichromate de potassium correspond à un aspect bien particulier : le bord des paupières est agglutiné par une sécrétion si épaisse et visqueuse qu'elle durcit autour des cils, leur formant autant de petits manchons durs, jaune-verdâtres qui recouvrent les ulcérations lorsqu'on les excise.

– *ARGENTUM NITRICUM*, le nitrate d'argent, utilisé en collyre comme antiseptique et bactéricide, peut être prescrit en dilution homéopathique dans les blépharites s'accompagnant de douleurs piquantes comme par des échardes, améliorées par l'air frais et en baignant les yeux à l'eau froide.

Tous ces médicaments de blépharite, choisis en fonction de l'aspect et de l'influence de certains facteurs d'environnement : lumière, chaleur, hygrométrie — que les homéopathes dénomment MODALITES — seront prescrits en basse dilution 4e ou 5e CH centésimale hahnemannienne et répétés plusieurs fois par jour, associés au traitement local.

Cette manière de procéder permet dans la plupart des cas de traiter avec succès les différentes blépharites en évitant l'usage des pommades et collyres antibiotiques et anti-inflammatoires.

Mais le problème de ces blépharites est qu'elles ont le génie de la récidive et que leur répétition risque d'entraîner une chute des cils, une déformation des bords des paupières, dont certaines ne seront que du ressort de la chirurgie.

Or, dès qu'il y a récidive ou tendance à la chronicité, l'homéopathe pense immédiatement à un problème de terrain et va chercher à aller plus loin dans sa thérapie, c'est-à-dire à trouver le ou les médicaments qui soigneront la blépharite en l'intégrant dans l'ensemble psychosomatique du patient, en appliquant notre ***deuxième niveau d'action.***

Cette recherche du remède de fond « en similitude » avec le cas du patient aboutit à la prescription de médicaments d'action générale, tels SEPIA, NATRUM MURIATICUM, ARSENICUM ALBUM, NUX VOMICA, ce qui demande bien évidemment l'entraînement d'un homéopathe expérimenté.

Cet homéopathe s'il veut vraiment venir à bout d'une blépharite récalcitrante essaiera, en tenant compte, non plus des seuls symptômes actuels du patient, mais de ses antécédents personnels, familiaux et héréditaires, de trouver la diathèse (maladie de terrain) responsable, selon notre ***troisième niveau d'action.***

Les blépharites chroniques évoluent souvent sur un terrain allergique, apparenté à la « psore », ce qui indique plus particulièrement deux médicaments, SULFUR et PSORINUM.

Mais la réaction blépharitique n'est pas l'apanage exclusif de la diathèse psorique ; ce processus d'élimination se retrouve aussi dans les diathèses « tuberculinique » ou « sycotique » appelant les remèdes et « biothérapiques » correspondants, tels TUBERCULINUM, THUYA ou MEDORRHINUM.

En conclusion :

Traiter homéopathiquement une blépharite, c'est :

- d'abord essayer de trouver le médicament qui correspond à l'aspect de cette dernière, en s'aidant des modalités ;
- c'est aussi chercher celui qui traitera à la fois la blépharite et l'ensemble des symptômes du sujet, le SIMILLIMUM ;
- c'est découvrir l'ensemble du traitement par le biothérapique (dilution homéopathique de produit pathologique) de la diathèse responsable ;

C'est à cette condition que l'on parvient à :

- atténuer la symptomatologie ;
- espacer et minimiser les poussées ;
- et dans certains cas à guérir cette affection qui, bien que bénigne, reste très gênante et souvent rebelle aux thérapeutiques classiques ; c'est ainsi qu'on peut éviter le recours aux antibiotiques et corticoïdes qui bien souvent ne font que déplacer le processus éliminatoire.

●●●

L'ECZÉMA OU DERMITE DES PAUPIÈRES

Les paupières sont en relation directe avec l'environnement, et exposées à des allergènes de toutes sortes ; la liste en est longue et pourtant leur identification est essentielle car l'éviction de l'allergène constitue le premier traitement.

Parmi les allergènes les plus souvent responsables nous citerons les cosmétiques, les teintures, les sprays divers (allergie au produit ou au gaz des laques), les résines volatiles, les vernis à ongle.

Tous les collyres et pommades peuvent être à l'origine de dermite des paupières, non seulement par leur principe actif, qu'il s'agisse d'antibiotiques, d'anesthésiques, de collyres dilatateurs de l'iris ou autres, mais aussi souvent par leur conservateur, en particulier, les dérivés mercuriels. N'oublions pas que les plantes peuvent être incriminées : primevère, artichaut, chrysanthème, ficus, surtout dans les rhinites.

Les pneumallergènes (allergènes véhiculés par la voie aérienne), pollens, poussière de maison, moisissure, poils d'animaux, sont le plus souvent responsables de conjonctivite et de rhinite.

Mais ne fait pas une allergie à ces produits qui veut ; elle se manifeste généralement sur un terrain particulier appelé « atopique » et repose sur un mécanisme d'hypersensibilité immédiate immunitaire.

La dermite, ou eczéma des paupières, peut se manifester de différentes manières :

- La plus fréquente est l'eczéma sec.
- Plus rarement, l'eczéma vésiculeux ou croûteux.
- Et encore plus rarement l'eczéma sur infecté.

A ces différents aspects correspondent différents médicaments homéopathiques.

Dans les eczémas secs :

L'œdème (gonflement) peut être la première et la seule manifestation de l'allergie. Quand il est important, il peut s'étendre aux deux paupières et même à la face, réalisant ce qu'on appelle une crise d'*œdème de Quincke*. Le médicament homéopathique le plus indiqué est *APIS MELLIFICA*. Il sera prescrit en 5 CH toutes les demi-heures, et espacé au fur et à mesure de l'amélioration ; cette dilution courante est généralement efficace ; lorsque ce n'est pas le cas il faut la remplacer par *APIS MELLIFICA*, 9 CH ou 15 CH, que certains homéopathes emploient d'emblée.